



LETTRE AUX AMIS DE L'ÉCOLE

n°8 - avril 2019



*Des amis qui
interviennent à l'école...*



De nombreux bénévoles interviennent pour les matières d'veil.

EDITO

Le mot de l' Association

Chers amis et bienfaiteurs,

Nous vous prions de bien vouloir nous excuser d'avoir tant tardé à vous donner des nouvelles de l'Ecole, mais soyez certains que nos petits écoliers, l'équipe pédagogique et l'association portent chacun de vous dans la prière. L'Ecole de la Sainte Famille existe grâce à votre soutien spirituel et matériel. Soyez en chaleureusement remerciés.

C'est avec beaucoup de joie que notre Ecole vit sa quatrième année scolaire. Au fil de ces années, nous voyons les enfants se développer et certains accéder au collège. La fin de l'année scolaire 2017/2018 a vu le départ pour le collège de 3 élèves, et de 13 élèves vers les nouvelles affectations de leurs parents. L'effectif de l'école a cependant été quasiment stabilisé puisqu'il atteint 29 élèves cette année contre 31 élèves l'année précédente. Cette année, l'équipe pédagogique est constituée de six enseignantes salariées et d'une équipe de onze bénévoles de grande qualité.

Il est normal qu'avec des amis, nous évoquions les beaux moments vécus récemment mais aussi les difficultés que rencontre l'Ecole de la Sainte Famille. Afin de poursuivre sa mission, notre Ecole a plus que jamais besoin de votre soutien financier. En effet, certaines familles ont dû renoncer à scolariser leurs enfants dans notre Ecole à cause du coût de la scolarité (bien qu'il soit déjà réduit vis-à-vis des charges auxquelles nous devons faire face). Le rayonnement de notre Ecole passe donc par la réduction des frais de scolarité. Pour atteindre cet objectif, il nous faudrait trouver 50000 €/an. C'est un objectif ambitieux pour lequel nous savons pouvoir compter sur votre aide.

Le Président,

LAURENT PRINCIVALLE

Vie de l'école

ACCEPIT UT DET !

Il reçoit pour donner !

Cette année, les CM2 sont devenus des capitaines. Nous avons choisi cette belle devise du Chevalier Bayard pour signifier leur engagement. Chaque matin, avant de commencer la journée, ils récitent la prière de St François d'Assise. « Seigneur, fait de moi un instrument de ta paix ». Ils ont reçu aussi la Loi des capitaines pour les guider dans leur mission. Il s'agit de les faire grandir dans leur spiritualité mais aussi leur parler d'humilité, de service, de loyauté, de courage, d'honneur, du respect du beau, du bien et du vrai. Quel programme ! Ce n'est que le début, mais nous voyons à quel point les enfants sont attirés par tout cela. Notre rôle d'éducateur est de les guider vers ce chemin, de leur montrer que c'est la seule voie possible pour devenir des adultes autonomes et responsables. Et cela fait évoluer petit à petit l'esprit de tous les élèves quel que soit leur âge. Chacun comprend qu'il a une responsabilité envers son prochain, ses professeurs et son école. Quel beau prolongement de la famille !

Extrait de la loi : Le capitaine vit sa mission comme un service. Généreux et dévoué, il sait qu'il ne peut y avoir de vraie joie sans don de soi.

Une parole de capitaine : « Etre capitaine m'aide à être responsable et me donne envie de montrer l'exemple. »

Certes l'école n'est pas là pour se substituer au rôle des parents, premiers éducateurs. Mais nous devons rechercher une unité éducative entre la famille et l'école. Pour cela chaque maîtresse, chaque bénévole – y compris pour le temps du déjeuner – est un éducateur dans le prolongement des parents, et en cohérence avec eux. L'enfant sent exactement les possibles dissonances entre ce qu'il vit à l'école et ce qu'il vit à la maison. De la même façon il sentira la cohérence profonde entre ces deux lieux si nous sommes capables de la lui offrir. Il sentira ce prolongement et s'en trouvera réconforté, stimulé, tiré vers le haut ! Et nous en verrons rapidement les fruits.

Citons enfin ce qu'écrivait récemment un directeur de patronage : « Ne fuyons pas notre belle et grande mission d'éducateur. Ayons le courage d'une autorité animée d'une vraie charité car Benoît XVI l'affirme : "L'éducation est l'aventure la plus fascinante et difficile de la vie". »

Nolwenn Collette, directrice



P'tits déj' en Carême

Les élèves de l'école participent à l'opération « P'tits déj' en Carême », organisée par l'Ordre de Malte au profit des personnes sans abri.

Ils ont pour mission de collecter en 40 jours des denrées alimentaires saines et bonnes pour le petit-déjeuner, des produits d'hygiène élémentaire ou de remplir la tirelire, avec des pièces qu'ils auront économisées.

40 000 petits déjeuners ont été offerts l'an dernier grâce à cette opération. Les élèves ouvrent leurs cœurs en partageant leurs petites économies et deviennent attentifs aux plus démunis proches d'eux. Et ils sont incroyablement généreux !



EN CLASSE DE CP : *la pédagogie Jean-Qui-Rit*

Depuis les débuts de l'école, les élèves apprennent à lire grâce à la pédagogie Jean-Qui-Rit. Les maîtresses de CP sont formées à cette méthode, qui est à la fois traditionnelle dans son approche phonétique, mais aussi novatrice dans la richesse de ses outils. Les enfants apprennent à maîtriser leur corps, et découvrent la lecture et l'écriture par le geste, le rythme et le chant. C'est une grande satisfaction de voir tous les enfants apprendre avec joie, comme par jeu, déchiffrer leur premières syllabes en les accompagnant d'un geste. Ils accèdent petit à petit à un monde nouveau, et se dirigent spontanément vers les premiers livres, mis à disposition dans leur classe.



Le mot de l'orthophoniste, par Marie-Josèphe Jampy.

Le fonctionnement naturel du cerveau, en ce qui concerne sa capacité à lire et écrire, est analytique : analyse d'un graphème (lettre), lien avec le son qu'il produit, association de deux sons pour produire une syllabe, puis de plusieurs syllabes pour obtenir un mot.

On comprend donc aisément que les méthodes de lecture alphabétiques et phonétiques, respectant la physiologie du cerveau, soient les plus adaptées.

La méthode Jean-Qui-Rit a les qualités de toutes ces méthodes classiques d'apprentissage et présente quelques avantages supplémentaires qui sont loin d'être des détails : les gestes associés aux lettres et aux sons mettent en œuvre les mémoires gestuelle et tactile en plus des mémoires visuelle et auditive. Chaque enfant, quelle que soit sa mémoire dominante développera ses capacités de lecture.

Parmi les méthodes gestuelles, Jean-Qui-Rit se démarque par une spécificité : le chant et le rythme, travaillés dès la maternelle, créent dans le cerveau des circuits de neurones qui deviendront un « chemin tout tracé » pour l'installation de la lecture.

Utiliser la méthode Jean-Qui-Rit donne aux enfants le plus de chances possibles de devenir un bon lecteur doté d'une bonne orthographe.

De fait, cette pédagogie évite au maximum des confusions visuelles et auditives, si fréquentes avec des méthodes peu adaptées au fonctionnement normal du cerveau. Beaucoup d'enfants pris en charge en orthophonie auraient pu ne pas l'être avec une bonne méthode de lecture, n'étant pas dyslexiques mais présentant seulement les conséquences d'une mauvaise méthode d'apprentissage de la lecture.

Jeu : portraits de famille...

Un petit garçon affirme : « j'ai autant de frères que de sœurs ». Sa sœur répond : « j'ai deux fois plus de frères que de sœurs ». Combien y a-t-il d'enfants dans cette famille ?

Un homme regarde un portrait. Quelqu'un lui demande : « Qui regardez-vous ? ». Il répond : « Je n'ai ni frère, ni sœur, mais le père de l'homme représenté ici est le fils de mon père ». Qui est la personne du portrait ?

(réponses en dernière page)



L'ECOLE EN IMAGES Année 2018-2019



Sortie de fin d'année à Gréville-Hague



Novembre :
réfection du
jardin



Janvier : visite du museum Liais

Février :
découverte des
instruments de
musique



Mars :
découverte des
abeilles



et mardi-
gras !



Merci !



Vos dons nous permettent
de continuer cette
merveilleuse aventure !

Continuez à soutenir notre
école afin que nous
puissions apprendre dans
de bonnes conditions.

Soutenez-nous sur
www.ecole-sainte-famille50.fr